Vincent Debanne : No Exaggeration

Justine Klemenko

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6358>

DOI : [10.4000/critiquedart.6358](https://doi.org/10.4000/critiquedart.6358)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Justine Klemenko, « Vincent Debanne : No Exaggeration », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6358> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6358>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Vincent Debanne : No Exaggeration

Justine Klemenko

- 1 Admirablement préfacé par Michel Poivert, ce catalogue invite à reconsidérer l'œuvre du photographe Vincent Debanne. Les reproductions transmettent d'elles-mêmes et en toute évidence l'univers dans lequel fusionnent chaos et chimères. Les situations surréalistes vécues par les ouvriers de la série *Dreamworks* anticipent l'atmosphère aseptisée des *Dispositifs* identifiés par l'artiste, puis les visions apocalyptiques de destructions, d'*Incidents* survenus dans des bâtiments urbains. La série *Stations*, qui ouvre le catalogue, évoque singulièrement la démarche conceptuelle de Joseph Kosuth, quand ce dernier confrontait trois situations linguistiquement liées à travers des installations présentant simultanément la définition d'un objet, l'image de cet objet et l'objet lui-même, V. Debanne, quant à lui, met en relation le titre de l'œuvre avec l'image, ses caractéristiques essentielles et le lieu énoncé.